



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2817-8



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, présidence de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Boshier	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroüanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

- La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*
Youri Carbonnier
- Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu
- Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero
- Les Préfets de Gambetta*
Vincent Wright
- Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard
- Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)
- La Voirie bordelaise au XIX^e siècle*
Sylvain Schoonbaert
- Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier
- Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba
- La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois
- L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn
- In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE 9

Sous le signe de la Croix

L'ORGUE ET SON CARACTÈRE DANS LA LITURGIE
EN FRANCE ET EN ESPAGNE
AU TEMPS DE LA CONTRE-RÉFORME

Marie-Bernadette Dufourcet Hakim

Depuis le Moyen Âge jusqu'à la période qui suivra le Concile de Trente, l'Église s'est penchée à plusieurs reprises sur la question de la musique sacrée et de sa place dans la liturgie, affirmant constamment la primauté du répertoire vocal, et au sein de celui-ci, la primauté du plain-chant sur la polyphonie. Inversement, le rôle des instruments n'a jamais cessé d'être un sujet de controverse et de méfiance de la part des autorités religieuses, confrontées à une grande diversité d'usages selon les diocèses et les pays. Seul instrument à bénéficier d'une place privilégiée au sein de l'Église, l'orgue occupe le rang le plus élevé dans la hiérarchie des instruments, juste après la voix, par sa fonction traditionnelle et quasi exclusive au service de la louange divine. Vers 1636, Mersenne constate que l'Église « use particulièrement de l'orgue pour ravir le cœur des fidèles et le transporter au chœur des Anges »¹.

Quels arguments étaient avancés à l'époque pour justifier cet usage qui n'allait pas forcément de soi, puisque l'instrument à tuyaux sera un des principaux objets culturels immolés à la fureur des protestants, lors des guerres de religion ? Déjà, en 1519, Érasme qui était partisan de la plus grande sobriété musicale à l'église, se montrait très critique à l'encontre de toute intervention instrumentale dans la liturgie, y compris celle de l'orgue :

Nous avons introduit dans les églises une espèce de musique artificielle et théâtrale, un braillement tumultueux de voix diversifiées [...]. Tout n'est que vacarme de clairons, de trompettes, de flûtes et de harpes, et avec ces instruments rivalisent encore des voix humaines [...]. On nourrit à grands frais des facteurs d'orgue².

- 1 Marin Mersenne, *Harmonie universelle contenant la théorie et la pratique de la musique* [1636], éd. fac-similé, introd. François Lesure, Paris, CNRS, 1975, Livre *Des Orgues*, Epistre V.
- 2 Et dans ce même passage, tiré de sa *Paraphrase de la première épître de saint Paul aux Corinthiens*, il constate avec amertume : « on accourt de partout dans la maison de Dieu, comme on irait au théâtre, pour la délectation des oreilles ». Érasme, *Éloge de la folie. Adages. Colloques. Réflexions sur l'art, l'éducation, la religion, la guerre, la philosophie. Correspondance*, éd. Claude Blum, André Godin, Jean-Claude Margolin et Daniel Ménager, Paris, Robert Laffont, 1992, p. 407-408.

Face aux détracteurs confortés dans leur position par le processus évident de théâtralisation déjà amorcé à l'époque d'Érasme et qui atteindra son acmé au XVII^e siècle, l'Église en France et en Espagne choisit le parti de la réaction contre l'austérité et inclut résolument l'orgue dans la liturgie, comme élément actif visuel et sonore de la rhétorique sacrée catholique, tout en lui attribuant des limites strictes d'intervention. Le principal problème pour les responsables religieux sera alors de définir des critères liant esthétique, correction morale et adéquation aux différents moments liturgiques ; définir le caractère d'une œuvre musicale s'avère une tâche difficile, par nature subjective et sujette à caution. Nous examinerons quels critères seront retenus et comment ils seront formulés dans quelques textes de référence comme les décrets tridentins, le *Ceremoniale Episcoporum* de Clément VIII (Venise, 1600), le *Caeremoniale parisiense* de l'abbé Sonnet (Paris, 1662), les règlements en vigueur au monastère de l'Escorial (fin XVI^e) ou à la Seo de Saragosse (Statuts du chapitre, 1607), sans oublier les sources théoriques.

L'ORGUE, INSTRUMENT PRIVILÉGIÉ DU SACRÉ

Plusieurs théoriciens, depuis Francisco de Salinas (Salamanque, 1577), se font l'écho de la prééminence de l'orgue, en la justifiant, d'ailleurs, par la proximité timbrique qu'offre, selon eux, cet instrument avec la voix :

Nous appelons encore voix les cordes des instruments, parce qu'elles produisent des mélodies harmonieuses similaires aux voix humaines : nous appelons surtout voix les tuyaux des instruments qu'on appelle orgues, car, de tous les instruments, ce sont ceux qui se rapprochent le plus de la voix humaine³.

Et Salinas, voyant là l'explication de la primauté de l'orgue dans l'usage sacré, ajoute : « je crois que c'est pour cette raison que la Sainte Église Romaine se sert de préférence de ces instruments »⁴.

En 1613, le Napolitain Pedro Cerone reprend à son compte les commentaires de Salinas au sujet des instruments, y compris l'orgue : « il se trouve que tous sont fabriqués pour imiter la voix humaine »⁵. Plus d'un siècle plus tard, l'Aragonais

3 « *Quamobrem chordas etiam instrumentorum voces vocamus, quoniam ad similitudinem vocum humanarum harmonicos conficiunt modos : praesertim cannas instrumentorum voces, quae organa dicuntur, quae proxime omnium ad humanam vocem accedunt* », Francisco Salinas, *De Musica liber secundus*, Salamanca, Mathias Gastius, 1577, p. 48 [toutes les traductions présentes dans cet article ont été faites par nous-même].

4 « *Quam credo ob causam his potissimum instrumentis Sancta Romana utitur ecclesia* ». *Ibid.*

5 « *Se halla que todos son fabricados para imitar la voz humana* ». *El Melopeo y maestro*, Naples, Iuan Bautista Gargano y Lucrecio Nucci, 1613, p. 1038.

Pablo Nassarre (Saragosse, 1724)⁶ s'appuie sur cette même phrase de Cerone pour expliquer la position élevée de l'orgue dans la hiérarchie instrumentale. Enfin, l'orgue est avant tout défini par rapport à sa dimension sacrée dans plusieurs écrits, en particulier ceux de Marin Mersenne⁷, Jacques Ozanam⁸ et Jehan Titelouze⁹. Nassarre va même plus loin, étendant cette primauté de l'instrument à l'instrumentiste lui-même ; en effet, il identifie l'organiste au psalmiste, par référence au psaume 150 de David, alors que les autres instrumentistes – surtout ceux à vent (*los flatulentos*) – appartiennent à la catégorie des chantres (*cantores*), car ils se mêlent aux chœurs polyphoniques (« *con los que cantan el canto de Organo* »)¹⁰.

Après le Concile de Trente, le processus de théâtralisation que dénonçait déjà Érasme au début du XVI^e siècle, se généralise à toutes les formes d'art sacré au service des nouvelles conceptions militantes catholiques. Malgré l'attitude divergente des monarchies espagnole et française quant à leur degré de soumission à la Rome post-conciliaire, le dénominateur commun de leurs cathédrales ou églises les plus importantes est l'esprit qui les anime au long du XVII^e siècle, un esprit de reconquête sur toutes les formes d'« hérésie », en premier lieu la religion réformée, un esprit qui recourt volontiers à la théâtralité dans l'organisation liturgique, sous de nombreux aspects : l'art oratoire de la prédication, la mise en scène, les déplacements dans l'espace architectural et les divers éléments de décoration contribuant à édifier et maintenir les fidèles dans la « vraie » Foi¹¹, la musique. Bien que cette dernière expression artistique ait été volontairement négligée par les Jésuites, à l'origine, pensant qu'il valait mieux ne pas se distraire de leur mission principale, ils comprendront très vite, dans les faits, le parti qu'ils pouvaient tirer de la musique, comme des autres arts, pour attirer, édifier, éduquer¹². L'orgue qui est un *acteur* important de cette liturgie post-conciliaire – ne serait-ce que par sa taille –, subit dans sa facture et dans son répertoire, toute une série de

6 *Escuela Música según la práctica moderna*, I^a parte, Zaragoza, Herederos de Diego de Larumbe, 1724, t. I, p. 323.

7 *Harmonie universelle* [1636-1637], Paris, CNRS, 1965, Livre 6 des Orgues, epistre (verso).

8 *Dictionnaire mathématique*, Paris, É. Michallet, 1691, p. 667.

9 *Hymnes de l'Église*, Paris, P. Ballard, 1624, Au lecteur.

10 *Escuela Música según la práctica moderna* [1723], Zaragoza, Institución Fernando el Católico, 1980, vol. II, p. 312.

11 Anne Surgers, « Une image unifiée, un regard captif : le décor du théâtre jésuite dans les traités du F. Andrea Pozzo s. j. (1642-1709) », dans *Plaire et instruire. Le Spectacle dans les collèges français de l'Ancien Régime* (actes du colloque de Paris, 2005), dir. Anne Piéjus, Rennes, PUR, 2007, p. 85-98 ; Marie-Bernadette Dufourcet, « El órgano barroco francés y español : un elemento teatral en el escenario litúrgico », *Nassarre. Revista Aragonesa de Musicología*, XXII, 2006, numéro spécial « In honorem José Luis Gonzalez Uriol », p. 97-120.

12 Pierre Guillot, *Les Jésuites et la musique : le collège de la Trinité à Lyon, 1565-1762*, Liège, Mardaga, 1991.

transformations fondamentales, en France comme en Espagne ; il devient un élément scénographique à part entière dans le cérémonial de la Contre-Réforme. Cette impression est amplifiée par le décor du buffet, sa statuaire et sa signification symbolique qui font de l'orgue une « architecture parlante », dans la tradition pythagoricienne, pour reprendre une expression de l'architecte français et jésuite Marc-Antoine Laugier (1713-1769)¹³. L'orgue joue ainsi un double rôle, puisqu'il touche à la fois la *vue* comme élément permanent du décor intérieur de l'espace architectural, et l'*ouïe* lorsqu'il entre en jeu dans l'*actio* liturgique.

Cependant, la musique instrumentale – même organistique – reste un art échappant au rationnel qui s'adresse directement aux sens, lorsqu'il n'y a pas le support d'un texte ; il engendre donc la méfiance coutumière des autorités religieuses, à la suite de saint Augustin, par peur de ce qui pourrait revêtir facilement un caractère lascif, profane, impur et donc entraîner les âmes des fidèles à leur perte. C'est selon cette logique que l'Église manifestera, à plusieurs reprises et en divers lieux, son souci de fixer des limites aux interventions de l'orgue et de leur imposer un certain caractère, en établissant des critères de durée, tempo, nuances, registrations, esprit :

1528

[Les évêques] banniront aussi de leur Église toutes sortes de musique dans lesquelles soit l'orgue ou dans le simple chant, il se mêle quelque chose de *lascif* ou d'*impur*, aussi bien que toutes les actions profanes, discours et entretiens vains et affaires du siècle, promenades, bruits, clameurs, afin que la Maison de Dieu puisse paraître et être dite véritablement une maison d'oraison¹⁴.

ÉVITER LASCIVITÉ ET IMPURETÉ

L'orgue « remplace, substitue ou transfigure le Verbe sacré sous-entendu »¹⁵ et, à ce titre, doit revêtir un caractère en rapport, qui élève les esprits vers la contemplation des choses divines et favorise le recueillement des fidèles. Malgré les critiques et les avertissements qui semblent fuser de toutes parts pour se prémunir des mauvais organistes, Nivers, dans sa *Dissertation sur le chant grégorien*¹⁶, considère les organistes de son temps proches de la perfection et répond à leurs détracteurs que jouer trop

13 *Essai sur l'architecture* [1755], cité par Benito Pelegrin, *Figurations de l'infini : l'âge baroque européen*, Paris, Le Seuil, 2000, p. 206 note.

14 Concile de Trente, Décret de la 22^e session (1562), *Le Saint Concile de Trente*, trad. Abbé Chanut, [Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1696], p. 251.

15 Louis Jambou, « La función del órgano en los oficios litúrgicos del Monasterio de El Escorial a finales del siglo XVI », dans *Actas del Simposium (1/4-IX-1992), La Música en el monasterio del Escorial*, San Lorenzo de El Escorial, EDES, 1992, p. 395.

16 Cité par William Pruytt, « The organ works of Guillaume-Gabriel Nivers », *Recherches*, XIV (1974), p. 48.

fort, allonger les cérémonies et corrompre le chant ne sont plus de mise, en tout cas parmi les organistes les plus connus : tous, pleins de modestie et de dévotion, émeuvent le cœur par la tendresse de leurs accords et incitent au recueillement.

Dans les recommandations des textes règlementaires, reviennent en écho des mises en garde inspirées du vocabulaire tridentin¹⁷ : l'organiste doit veiller à ce que le son de l'orgue ne soit pas « lascif »¹⁸ ni profane ou impur¹⁹. À la fin du siècle, Pablo Nassarre continue de se référer au synode post-conciliaire de 1565 présidé par Charles Borromée et demande que les chants et les sons soient « graves, pieux et distincts », convenables à la Maison de Dieu, à ses louanges et utiles à l'édification des fidèles, sans rechercher, en premier lieu, le plaisir de l'oreille²⁰ ; dans ce but, il vaut mieux exclure les mesures ternaires rapides (*proporción menor*, 3/2)²¹ et favoriser les mesures binaires simples C du *compasillo* (une semibrève par mesure) ou du *compás mayor* (deux semibrèves à la mesure). Ainsi évitera-t-on désordres et attitudes irrévérencieuses dans la Maison de Dieu, « comme on en fait souvent l'expérience chez beaucoup qui viennent à l'église, plus pour passer un moment distrayant, que pour prier »²². Martin Sonnet était conscient de ce danger et ordonnait à l'organiste de ne pas interpréter des chants « qui ne concernent pas l'office dont il s'agit, à plus forte raison des chants profanes ou des pièces de divertissement »²³. Bien avant eux, inspiré toujours par l'esprit post-tridentin, l'Ordinaire des Hiéronymites exigeait la même chose de ses organistes :

Toutes les interventions de l'organiste doivent suivre un ton grave et honnête ; de plus, le Prieur ou celui qui présiderait le chœur, ne devront pas permettre qu'on y chante [joue] quoi que ce soit qui n'appartiennent pas à l'Office divin qui se célèbre, comme l'ordonne le *Caeremoniale Episcoporum*²⁴.

- 17 Édith Weber, *Le Concile de Trente et la Musique*, Paris, Honoré Champion, 1982, p. 219 sq.
- 18 « Cavendum autem ne sonus organi sit lascivus », extrait du *Caeremoniale Episcoporum* cité par Denise Launay, *La Musique religieuse en France du Concile de Trente à 1804*, Paris, Klincksieck, 1993, p. 69.
- 19 Martin Sonnet, *Ceremoniale Parisiense*, chap. VI, §1 et 4, cité par Norbert Dufourcq, *Le Livre de l'orgue français*, Paris, A. et J. Picard, t. V, 1982, p. 48.
- 20 *Escuela Música...*, op. cit., t. I, Introduction : *Cristianas advertencias*.
- 21 *Ibid.*, t. I, p. 245.
- 22 « Como se experimenta frequentemente en muchos que acuden à los Templos, mas por tener un rato de diversion que por orar », *ibid.*, t. II, p. 314.
- 23 Martin Sonnet, *Ceremoniale Parisiense*, chap. VI, § 4, cité par Norbert Dufourcq, *Le Livre...*, op. cit., t. V, 1982, p. 48.
- 24 « Siempre que [el tañedor] lo aya de tocar ha de ser en tono grave y onesto, y el Prior ô el que presidiere en el Coro, no permitira se cante en él cosa alguna que no se pertenezca à el oficio Divino, que se celebra, como lo manda el ceremonial de Obispos » (El Escorial, Ordinario de la Orden, n° 268, cité par Louis Jambou, « La función del órgano... », art. cit., doc. III, p. 419). Le document fait sans doute allusion au *Caeremoniale episcoporum* romain (*ibid.*, p. 396).

À l'opposé de tous ces défauts de lascivité et d'impureté à éviter, l'essentiel des qualités à préserver ou à rechercher se résume dans l'épithète bien subjective « d'ecclésiastique » ; ainsi pour les franciscains de Tolède (1591), « l'orgue ne doit sous aucun prétexte jouer rien qui ne soit très grave et ecclésiastique »²⁵, « rien de ridicule ni d'indigne du chant ecclésiastique »²⁶, renchérit le chapitre de Saragosse.

Pourtant, l'interprétation de toutes ces notions est contradictoire selon les cultures et les mentalités ; le témoignage qui suit d'un clerc en visite à Valladolid est éloquent à cet égard. En 1659, le conseiller clerc au Parlement de Rouen François Bertaut, membre de la suite du maréchal Antoine de Gramont (v. 1624-v. 1717), venu à Madrid pour demander à Philippe IV la main de sa fille Marie-Thérèse pour Louis XIV, se trouve à Valladolid, le soir de Noël ; voici ce qu'il note, d'un air à la fois étonné, amusé, et sans doute indigné²⁷ :

1530

Aussitôt qu'on ouvrit les portes de l'église, où une infinité de peuple attendait, j'entendis les tambours de basque qui s'accordaient avec les orgues qui jouaient une chacone.

Ce fut là le préparatif des matines [...]. Peu après on ouvrit la porte d'en bas de l'église, par où, en suite de la croix et des chandeliers de la procession, entrèrent quantité de moines avec des masques aussi ridicules comme ceux des jours gras de Paris, de gros nez, de fausses barbes, et des habits grotesques, dansant et sautant avec des tambours de basque, et des violons qui s'accordaient avec les orgues [...]. Devant la préface, je vis du haut de la tribune du chœur, qui est en haut dans toutes les églises des moines d'Espagne, un cordelier avec son habit de mascarade et un masque de Gautier Garguille, qui se mit à chanter avec une guitare un *villancico* d'une mule qui ruait, et le peuple criait *Victor*, à chaque moment et si haut que je ne pouvais quasi rien entendre. A peine le put-on faire taire avec la clochette, pendant que le prêtre disait le *Per omnia*.

NE PAS CHERCHER À SE DISTINGUER DU CHŒUR

Le chœur et l'organiste doivent ne faire qu'un en décence et homogénéité du culte, en s'aidant mutuellement²⁸. Le cérémonial de l'Escorial insiste encore :

25 « De ninguna manera se taña el organo cosa que no sea muy grave y eclesiastica ». Cité par Louis Jambou, « La función del órgano... », art. cit., p. 423.

26 « El organista [...] nunca taña cosa ridiculosa ni indigna del cántico eclesiástico ». *Estatutos del Cabildo de la Seo* (1607), cité par Pedro Calahorra, *La música en Zaragoza en los siglos XVI y XVII*, t. I, *Organistas, organeros y órganos*, Zaragoza, Institución Fernando El Católico, 1977, p. 23.

27 Bartolomé et Lucile Bennassar, *Le Voyage en Espagne*, Paris, Robert Laffont, 1998, p. 976-977.

28 *Directorio del corrector mayor del canto (El Escorial)*. Louis Jambou, « La función del órgano... », art. cit., p. 399.

« L'organiste a un grand intérêt à s'en remettre au chœur pour le son, la consonance et la mélodie du chant, afin que tout paraisse une seule musique »²⁹.

TEMPO ET DURÉE

Plus la cérémonie est solennelle, plus le tempo musical doit être lent et grave³⁰, d'après les recommandations du *Caeremoniale Episcoporum*, dont se fait l'écho Pietro Cerone : « Los feriales cantan de presto sueltos y desatados : y los solennes van mas de espacio, y con mas gravedad ; usando algunas notas ligadas »³¹. Lors des Offices très solennels, les chantres utilisent des intonations et des médiantes particulières pour les psaumes et cantiques, plus ornées que d'habitude, surtout la médiane des cantiques, caractéristique du chant espagnol³². Par exemple, en présence d'un haut dignitaire, comme le Très Révérend Père Général de l'Ordre des Hiéronymites, l'orgue accompagne *alternatim* le *Te Deum* « avec la solennité demandée par notre Processionnal »³³, c'est-à-dire en jouant dans un tempo lent. Le même document avertit :

L'organiste a grand intérêt [...] à respecter la mesure et le tempo adopté par le chœur, car cela fait grand désordre que le chœur suive la mesure convenable en fonction du jour et de la solennité et que l'organiste s'attarde deux fois trop longtemps à chaque verset, s'écoutant et étant satisfait de lui-même, d'une manière ennuyeuse et pesante pour le chœur³⁴.

Trahissant une source commune, c'est à peu près dans les mêmes termes que s'exprime Martin Sonnet :

29 « El tañedor de los organos tiene mucha cuenta en conformarse con el choro, ansi en la sonada y consonancia, y melodia del canto del choro, q parezca toda una musica. Y q el organo dize lo q el choro », *Costumbres del Real Monasterio de San Lorenzo de El Escorial*, 1567 (approuvées de nouveau en 1608), legajo 137, p. 85 (cité par Louis Jambou, « La función del órgano... », art. cit., p. 416).

30 *Ibid.*, p. 79.

31 « Les fêtes ordinaires, on chante dans un tempo rapide, en allégeant et détachant les notes ; les fêtes solennelles, on va plus doucement et avec plus de gravité, en liant quelques notes ». Pietro Cerone, *El Mellopeo y Maestro*, Naples, 1613, I, livre 5, chap. 20, p. 422 :

32 Bernadette Nelson, « Alternatim practice in 17th century Spain », *Early Music*, vol. XXII/2 (May 1994), p. 241.

33 Louis Jambou, « La función del órgano... », art. cit., doc. III, p. 420.

34 « El tañedor de los organos tiene mucha cuenta [...] en guardar el compas y tiempo q guarda el choro, porq es gran desorden q el choro lleve el compas competente segun el dia y solemnidad y q el tañedor este en cada verso dos tanto tiempo. Y oyendose y contentandose de si mismo con tedio y pesadumbre del choro ». *Costumbres del Real Monasterio de San Lorenzo de El Escorial*, 1567 (approuvées de nouveau en 1608), legajo 137, p. 85 (cité par Louis Jambou, « La función del órgano... », art. cit., p. 416).

L'organiste doit se conformer aux rituels à observer dans le chœur, autant que faire se pourra, qu'il donne un temps et un espace suffisant pour les respecter, cependant, qu'il ne s'attribue un temps excessivement long ou qu'il ne le réduise [pas trop], qu'il n'engendre pas l'ennui au lieu de la dévotion, et qu'il ne joue (*tangat*) pas sur un rythme trop rapide et avec précipitation, au risque d'être méprisé³⁵.

La durée des interventions de l'orgue – et donc de l'ensemble de la cérémonie – sont évidemment tributaires du degré de solennité qui dépend aussi de la place de l'Office concerné dans la liturgie des Heures. Cette appréciation repose entièrement sur le sens liturgique de l'organiste qui doit « prendre en compte la solennité de la célébration et l'heure de l'office, afin qu'il ne soit ni trop bref ni trop prolixe »³⁶. Pour plus de sécurité dans ce domaine, Martin Sonnet conseille l'usage d'un signal sonore : l'organiste doit observer avec attention le signal de la cloche donné par un enfant de chœur pour commencer ou terminer « afin que les actions sacrées ne se prolongent pas trop ou qu'elles ne se déroulent pas trop vite »³⁷. Nivers recommande à l'organiste de veiller plus particulièrement à ne pas s'éterniser à l'offertoire, au point de faire attendre le prêtre pour commencer la préface ou le Notre Père après l'élévation³⁸. De même, lors des encensements à l'office, à la fin des psaumes, l'intervention des chantres et de l'organiste doit coïncider en durée avec celle de l'encensement³⁹.

Pour ne pas allonger trop les Vêpres des fêtes annuelles principales, le *Règlement de Troyes* prévoit de conserver une exécution *alternatim* pour le 5^e psaume des Vêpres, s'il est trop long, au lieu de le laisser entièrement au chœur, ce qui permet d'abrégé un peu la cérémonie⁴⁰. Les statuts de la collégiale de Berlanga de Duero font référence au 3^e psaume des Vêpres solennelles, lequel peut s'exécuter « avec des musiciens [chanteurs solistes ?] à l'orgue à la disposition du maître de chapelle »⁴¹.

35 « *In Caeremoniis in choro observandis conformet se Organista, quantum fieri poterit, ita ut det sufficiens tempus et spatium ad eas observandas, nec tamen nimium tempus in sumat aut terat, ne aliis tedium potius quam devotionem generet, nec etiam celeriori pulsu ac precipitato ea tangat, ne contemptum similiter pariat* », Martin Sonnet, *Ceremoniale Parisiense*, chap. VI, § 6, cité par Norbert Dufourcq, *Le Livre...*, *op. cit.*, t. V, p. 48.

36 « El Organista ha de tener cuenta con la solemnidad que se celebra, y la hora del oficio que es para que no sea demasiado de breve, ni prolijo », *Ceremonial monástico de Salamanca*, cité par Bernadette Nelson, « Alternatim practice... », *art. cit.*, p. 255, n. 13.

37 Martin Sonnet, *Ceremoniale Parisiense*, chap. VI, § 2, cité par Norbert Dufourcq, *Le Livre...*, *op. cit.*, t. V, p. 48.

38 Cité par William Pruytt, « The organ works... », *art. cit.*, p. 48.

39 Cité par Denise Launay, *La Musique religieuse...*, *op. cit.*, p. 80.

40 Benjamin Van Wye, « Ritual use of the organ in France », *JAMS*, vol. XXXIII/2 (summer 1980), p. 309.

41 Palacios Sanz, José Ignacio, « Música y músicos en la Colegiata de Berlanga de Duero

Dans le même souci d'adaptation du jeu de l'orgue à la durée de l'action liturgique, un certain nombre de versets peuvent être raccourcis ou démultipliés en les scindant à des cadences, parfois indiquées comme dans quelques versets de messe d'Attaignant (coupures possibles signalées par des *fermatae*)⁴². Les versets de psaumes et cantiques suivent un découpage bipartite favorable à des césures si nécessaire (cf. versets de P. Bruna). Titelouze lui-même, à la fin de la préface de ses *Hymnes*, évoque la possibilité pour l'interprète de couper certains versets fugués :

Pour la longueur des vers qui traitent les fugues, je ne pouvois les rendre plus courts, y ayant trois ou quatre fugues repetées par toutes les parties sur le sujet : mais pour s'accommoder au chœur, l'on pourra finir a quelque periode vers le milieu, dont j'en ay marqué quelques uns pour servir d'exemple.

Il donne le même avertissement dans la préface de son *Magnificat* :

On peut voir aussi que j'ay pressé les Fugues afin d'abreger les couplets, ceux qui les trouveront trop longs, pourront au lieu de la cadence mediante pratiquer la finale : il y a mesme plusieurs vers qui ont des marques pour cet effet .

Dans l'Antienne *Regina coeli* de Louis Couperin, les quatre mesures et demie terminales pourraient être éventuellement reprises au retour de l'*alleluia* dans le chant, comme le suggère le musicologue Davitt Moroney⁴³. En 1685, Gigault procède de la même façon dans quelques versets de son *Livre de musique pour l'orgue* (début de la préface) : « 180 pieces d'Orgue, [...] que lon peut finir dans plusieurs endroits il y a des marques aux endroits, ou cela peut estre fait, de sorte que d'une seule piece on en peut faire plusieurs ».

NUANCES

Jeu doux

Craignant traditionnellement (encore aujourd'hui...) les déchaînements sonores de l'orgue, toujours possibles dans les moments d'inspiration de l'organiste, le clergé se montre très attentif à ce que l'orgue intervienne presque toujours dans des nuances douces pour ne pas perturber la prière des fidèles. Pendant la distribution de la communion et surtout à l'Élévation, il en est bien

(Soria) », *Nassarre*, XII, 2 (1996), p. 356.

⁴² *Missae Kyrie Fons*, dans le *Gloria, Tu solus altissimus ; missa Cunctipotens : 2^e Sanctus et Benedictus*.

⁴³ Louis Couperin, *Pièces d'orgue*, éd. Davitt Moroney, Monaco, L'Oiseau-Lyre, 2003, p. 72 et son commentaire n° 50, p. 135.

sûr ainsi – « *dum elevatur Sanctissimum Sacramentum graviori & dulciori sono* [...] *Organum, si habetur [...] melodia & gravitate pulsandum est* » demande le Cérémonial de Clément VIII⁴⁴ ; les *toccate per l'Elevazione* de Frescobaldi, les *tientos de falsas* ou encore les *Ligaduras*⁴⁵ viennent à l'esprit, c'est-à-dire des œuvres expressives et lentes, enrichies de retards, pour « imiter en jouant les durs et âpres tourments du Christ en Croix »⁴⁶. En France, les *Élévations* apparaissent tardivement dans les sources écrites, avec Nivers, Lebègue (Récits de cromorne ou tierce en taille, parfois intitulés *Benedictus* par Nivers, Couperin et Raison).

Certaines paroles particulièrement importantes et remplacées par des versets d'orgue doivent recevoir un traitement doux pour inciter à la dévotion : par exemple, pour *Te ergo quaesumus* dans le *Te Deum*, aux versets saluant solennellement le Saint-Sacrement (« *Tantum ergo, O salutaris* »), Jésus (« *Tu solus altissimus, Jesu Christe* ») dans le *Gloria*, la Sainte-Trinité (doxologies), à ceux implorant la Vierge (« *Virgo singularis, Te matrem pietatis, O clemens, O benigna* »), ou Jésus (« *Suscipe deprecationem* » toujours dans le *Gloria*), de même chaque fois qu'un Saint Patron est invoqué. Lorsque le prêtre se tient face à l'autel, l'orgue doit également jouer doucement⁴⁷.

1534

Jeu brillant

En revanche, selon Sonnet⁴⁸, l'organiste est autorisé à jouer dans un tempo rapide – mais en étant bref – pour l'*Amen* final d'une hymne, ainsi que pour le *Benedicamus Domino*. Le *Ceremoniale Episcoporum* ajoute l'*Amen* conclusif du *Gloria* et les processions de sortie qui supportent les sonorités les plus puissantes de l'orgue⁴⁹.

REGISTRATIONS

Les documents spécifiant les registrations convenables aux diverses interventions de l'orgue dans la liturgie sont extrêmement rares. Le document le plus précis à cet égard est le *Règlement de Troyes*, manifestement écrit par un organiste ou quelqu'un qui connaît bien les possibilités sonores de l'orgue. En Espagne, il n'y a malheureusement rien d'équivalent ; seules nous sont parvenues quelques vagues remarques de Diego del Castillo, dans son *Directorio del Coro* de l'Escorial. Ce qui

44 Denise Launay, *La Musique religieuse...*, op. cit., p. 76.

45 « *Ligaduras para la elevación* », dans *Flores de música*, Martín y Coll, 1706, p. 249-250.

46 « *Imitando con il sonar li duri & aspri tormenti della Passione* », Girolamo Diruta, *Il Transilvano*, Venetia, Vincenti, 1625, 2^e partie, 4^e livre, p. 22.

47 William Pruytt, « The organ works... », art. cit., p. 48.

48 *Ibid.* [textes originaux dans Norbert Dufourcq, *Le Livre...*, op. cit., t. V, p. 50]

49 Denise Launay, *La Musique religieuse...*, op. cit., p. 79.

suit, est donc essentiellement une brève récapitulation du texte de la cathédrale de Troyes, complétée par quelques observations sur le répertoire musical. Grâce aux quelques indications du *Règlement de Troyes*, il est facile de trouver la place des versets dans le déroulement liturgique, en fonction de leur style, lorsque la partition ne la précise pas. *A contrario*, l'organiste peut parfois adapter diverses registrations à une même pièce selon l'usage liturgique qu'il veut en faire.

Rechercher la variété

Martin Sonnet avertit l'organiste de veiller « aussi à changer très souvent le son des orgues »⁵⁰, sans doute a-t-il en tête le style des modèles parisiens contemporains que sont Nivers et Le Bègue dont la principale caractéristique réside précisément dans la variété des registrations déployées. Ces registrations vont de pair avec un type d'écriture : les pièces plutôt homophones comme les préludes ou les postludes (par exemple, les *Amens*), sont conçues pour des mélanges brillants (plein-jeu ou, encore plus fort, grand-jeu, éventuellement traité en dialogue entre les claviers) ; les pièces en style imitatif (fugues, duos, trios) s'associent à des mélanges variés selon le caractère de la musique et occupent des places intermédiaires, ni au début ni en conclusion d'un chant liturgique (généralement, une fugue apparaît en seconde position après le plein-jeu introductif). Enfin, les récits superposent un jeu soliste expressif et un accompagnement doux en second plan, ils sont destinés également à des moments intermédiaires ou à de grand recueillement. L'orgue français possédant alors une riche palette sonore, beaucoup de mélanges différents peuvent être imaginés au sein de chaque catégorie. De Titelouze à Le Bègue, ce qui frappe surtout, c'est la volonté permanente de mettre en valeur le *cantus firmus* sur une registration séparée.

Plein Jeu

En accord avec ce qui vient d'être dit sur la variété des registrations, il faut éviter de jouer deux pièces successives sur le plein jeu⁵¹. Lorsque le *Règlement de Troyes* demande le Plein Jeu pour des premiers versets, il est sans doute fréquemment sous-entendu un solo d'anche donnant le *cantus firmus* comme il faut le faire dans ces versets-là, ce que confirme un coup d'œil rapide au *Second livre* de Nivers où le plein jeu pur est beaucoup moins employé en première position. Voici une synthèse des interventions à confier au brillant Plein Jeu :

50 « *Dabit [organista] etiam operam ut saepissime mutet sonum organorum* », Martin Sonnet, *Ceremoniale Parisiense*, chap. VI, § 21, cité par Norbert Dufourcq, *Le Livre...*, op. cit., t. V, p. 50.

51 *Règlement de Troyes* (Denise Launay, *La Musique religieuse...*, op. cit., p. 143).

Psaumes	Prélude : aux premières Vêpres des fêtes annuelles principales, après le premier psaume en musique, jeu d'orgue en prélude au 2 ^e psaume chanté en plain-chant ou faux-bourdon ⁵² . Antienne (Vêpres) ⁵³ : à chaque antienne (après l'intonation). Premiers et derniers versets ⁵⁴ . 5 ^e psaume : premier et dernier verset en plus des autres versets alternés sur d'autres combinaisons ⁵⁵ .
Hymnes	Premiers et derniers versets (vêpres) ⁵⁶ . Si hymne entièrement chantée (aux fêtes principales), la conclusion à l'orgue (voir aussi plein-jeu avec anche et registrations variées) peut se faire sur un « plein-jeu simple » ⁵⁷ .
Psaumes et Hymnes de trois versets	Si un psaume ou une hymne ne comportent que trois versets seulement, la deuxième intervention de l'organiste (correspondant à la 3 ^e strophe du psaume ou de l'hymne) se fera sur des jeux particuliers pour éviter d'enchaîner deux pleins-jeux sans interruption et servira de prélude au chant suivant ⁵⁸ .
<i>Te Deum</i> (Matines)	1 ^{er} , 15 ^e , 20 ^e et dernier versets . Si le <i>Te Deum</i> est entièrement chanté, l'orgue assure un prélude sur le plein-jeu (en respectant le ton) ⁵⁹ .
Antienne de <i>Magnificat</i>	Lorsque l'orgue joue cette antienne au début et à la fin, les deux versets doivent être touchés sur le plein jeu (dans le ton de l'antienne) ; le premier de ces versets sera une fugue. Si le chœur chante le <i>Magnificat</i> entièrement, l'orgue fait un prélude (sous-entendu : sur le plein-jeu) ⁶⁰ .
<i>Deo gratias</i> (Vêpres) ⁶¹	
Antienne mariale	1 ^{er} et dernier versets ⁶² .
Messe ⁶³	Procession d'entrée : aux messes des fêtes annuelles, à la fin de la Procession d'entrée, dans le ton de l'introït, jusqu'à ce que celui-ci commence ⁶⁴ . <i>Kyrie</i> : après l'Introït chanté en « musique », premier et dernier kyrie sur le plein-jeu <i>Agnus</i> : premier <i>Agnus</i> . La messe de Nivers fait appel au plein jeu pour les brefs Amens conclusifs et pour certains des premiers versets (concurrentement avec plein jeu et basse de trompette).

52 *Ibid*

53 *Règlement de Troyes* (Van Wye, Benjamin, « Ritual use of the organ in France », *JAMS*, vol. XXXIII/2, summer 1980, p. 309).

54 *Règlement de Troyes* (Denise Launay, *La Musique religieuse...*, *op. cit.*, p. 143).

55 *Règlement de Troyes* (Edmond Martinot, *Orgues et organistes des églises du diocèse de Troyes*, Troyes, l'auteur, 1939, p. 48).

56 *Règlement de Troyes* (*ibid.* et Denise Launay, *La Musique religieuse...*, *op. cit.*, p. 143).

57 Edmond Martinot, *Orgues et organistes...*, *op. cit.*, p. 48.

58 *Règlement de Troyes* (Denise Launay, *La Musique religieuse...*, *op. cit.*, p. 143).

59 *Règlement de Troyes* (Edmond Martinot, *Orgues et organistes...*, *op. cit.*, p. 48).

60 *Ibid*.

61 *Ibid*.

62 *Ibid*.

63 Edmond Martinot, *Orgues et organistes...*, *op. cit.*, p. 48.

64 Benjamin Van Wye interprète un passage du *Règlement* comme une indication que l'orgue n'accompagnait pas la procession elle-même (« Ritual use of the organ... », *art. cit.*, p. 310,

Plein Jeu avec anche(s) soliste(s)

Cette registration correspond à l'écriture caractéristique du répertoire liturgique au service du plain-chant : *cantus firmus* strict à la basse ou en taille (souvent, un plein jeu, grand ou petit, avec solo d'anche pour le plain-chant). La formule la plus couramment employée par Nivers est le plein jeu accompagnant une basse de trompette.

Hymnes	Premier verset : le plain-chant doit être entendu clairement sur un accompagnement de plein-jeu, avec ajout éventuel des anches, en basse (cas le plus fréquent, ex. premiers versets des hymnes de Titelouze ou premier <i>Ave maris stella</i> de Couperin), en taille (joué à la pédale). Si l'hymne est entièrement chantée, l'organiste « touche le plein jeu mêlé des basses et dessus de trompettes et clairons » ⁶⁵ .
<i>Deo gratias</i>	En réponse à <i>l'Ite missa est</i> , sur plein jeu embelli avec trompettes et clairons ⁶⁶ .

Grand jeu

Prose	À la fin du graduel, l'orgue alterne avec le chœur polyphonique sur le grand-jeu avec trompettes et clairons ⁶⁷ .
-------	--

Registrations très fortes « de grande confusion », « de mucho ruydo »

Processions d'entrée	Le <i>Directorio del Coro</i> de l'Escorial déconseille ces registrations de « grande confusion » et très bruyantes, sauf pour les entrées de processions et, quelquefois, pour les derniers versets de psaumes ⁶⁸ .
Psaumes	Derniers versets.

Registrations variées – « Jeux particuliers »

Le rédacteur du *Règlement de Troyes* regroupe les combinaisons de jeux autres que celles prévues pour les premiers et derniers versets (pleins-jeux ou grands jeux), sous l'étiquette de « jeux particuliers », sans plus de précision. Il faut sous-entendre les récits (cornet, cromorne, voix humaine, tierce, trompette), les fugues

n. m). Le texte dit qu'avant cette procession, le maître de chœur doit préciser la messe qu'il souhaite chanter afin que, pendant la procession, l'organiste puisse se préparer au ton et aux accords [de la basse continue]. Nous interprétons ce passage d'une autre manière : l'organiste se familiarise avec le ton et les accords qui y sont associés, par une improvisation précédant l'intonation de la messe proprement dite.

65 *Règlement de Troyes* (Edmond Martinot, *Orgues et organistes...*, op. cit., p. 48).

66 *Ibid.*

67 *Ibid.*

68 Louis Jambou, « La función del órgano... », art. cit., p. 407.

sur les fonds ou sur les anches (dans le cas d'une fugue grave), les jeux doux (ensembles de fonds doux de 8'). Ces registrations « particulières » concernent en priorité les versets intermédiaires.

Versets intermédiaires	Beaucoup de versets intermédiaires sont en contrepoint imitatif – « en parties » ⁶⁹ , dit le document de Troyes – (fugues, duos, trios), en style de récit, en écho, en dialogue.
Hymne	Versets intermédiaires : jeux particuliers ⁷⁰ . Les deux trios sur <i>Pange lingua</i> de L. Couperin revêtent l'aspect de versets intermédiaires. De même, le second <i>Ave maris stella</i> ne présente pas le thème avec la même rigueur que le premier verset, mais avec des altérations et des diminutions ; de plus, son écriture en trio se prête également à une registration sur « les jeux particuliers ». Il correspond au 3 ^e ou au 5 ^e verset (le 7 ^e et dernier verset devant être joué sur le plein-jeu). Lorsque l'hymne est entièrement chantée, l'orgue conclut par un plein jeu mêlé de basses et dessus suivant le goût de l'organiste ⁷¹ . Si l'on se réfère aux œuvres de Nivers, le plein-jeu peut ainsi être mêlé (sur deux plans distincts) à la basse de tierce (2 ^e verset de <i>Victimae Paschali laudes</i> , 6 ^e verset de <i>Lauda Sion Salvatorem</i>).
Psaumes ou hymnes de trois versets	Jeu particulier pour le 3 ^e verset (pour éviter deux pleins-jeux successifs) ⁷² .
Élévation	Après le <i>Sanctus</i> , jouer une fugue sur la trompette, le clairon, la voix humaine ou une autre registration dans le ton du motet de l'Élévation, s'il y en a un ; sinon dans le ton de la messe.
Psaumes	Antienne conclusive (Vêpres) : remplacée par un verset sur un jeu plus fort, voix humaine, cromorne, clairon ou un autre ⁷³ . Versets intermédiaires : jeux particuliers (cf. Hymnes). 5 ^e psaume : versets intermédiaires sur jeux particuliers.
Versets divers	Diego del Castillo fait allusion à des versets qu'il aurait composés pour un des orgues de l'Escorial et qui mettaient en valeur le jeu de voix humaine ⁷⁴ .
<i>Te Deum</i> (matines)	Versets intermédiaires sur différentes registrations qui plaisent à l'organiste ⁷⁵ .

69 *Règlement de Troyes* (Denise Launay, *La Musique religieuse...*, op. cit., p. 143).

70 *Ibid.*

71 *Règlement de Troyes* (Edmond Martinot, *Orgues et organistes...*, op. cit., p. 48 ; voir aussi plein jeu et plein jeu avec anche solo).

72 *Règlement de Troyes* (Denise Launay, *La Musique religieuse...*, op. cit., p. 143).

73 *Règlement de Troyes* (Edmond Martinot, *Orgues et organistes...*, op. cit., p. 48).

74 Voir Louis Jambou, « La función del órgano en los oficios litúrgicos del Monasterio de El Escorial a finales del siglo XVI... », p. 399, n. 16.

75 *Règlement de Troyes* (Edmond Martinot, *Orgues et organistes...*, op. cit., p. 48).

Messe	<i>Kyrie</i> : 3 ^e et 5 ^e <i>Kyrie</i> sur des jeux particuliers Offertoire : combinaison particulière. <i>Agnus</i> : registration particulière pour le 3 ^e agnus ⁷⁶ .
Récits	Récits de : Cornet (à partir de Louis Couperin), voix humaine, cromorne (dessus, parfois taille ou basse). Chez Nivers, le 3 ^e verset est souvent un solo (dessus) de voix humaine ou de cromorne.
Solo chanté	Titelouze émet, dans la Préface de ses hymnes, la possibilité que l'organiste chante, tout en s'accompagnant, une des parties de la polyphonie ; on peut supposer qu'il devrait choisir une partie thématique de préférence, à la manière de Frescobaldi dans son <i>Recercar « con obbligo di cantare la quinta parte senza toccarla »</i> ⁷⁷ . Lorsque certains textes liturgiques évoquent une ou autre voix (éventuellement, en Espagne, un <i>ministril</i>) chantant avec l'orgue, selon les propres conseils du cérémonial de Clément VIII, il s'agit peut-être aussi de la même pratique.

Utilisation du pédalier

En France, on remarque que le pédalier au xvii^e siècle sert essentiellement à jouer le plain-chant en *cantus firmus* soliste.

Deux orgues

Martin Sonnet précise : « Lorsqu'il y a deux orgues, c'est-à-dire un grand et un petit appelé positif en Français, qu'il soient utilisés pour les fêtes particulièrement solennelles »⁷⁸.

En dépit des attaques qu'elle a subies, la musique liturgique – l'orgue en particulier – a su s'imposer. L'orgue s'est même révélé une ressource importante chez les catholiques français et espagnols au service de la propagation de la Foi, en prenant le contre-pied de l'ascétisme protestant qui avait entraîné la destruction de nombreux instruments pendant les guerres de religion, notamment dans les régions frontalières des Pyrénées. Comme le reste des décorations et du mobilier sacré, l'orgue participe à la mission de conversion des fidèles en les attirant à l'église par un culte embelli dans tous ses détails. Mieux que tout autre art, la musique sacrée rend présent à nos sens le monde invisible, elle nous enseigne, nous délecte et nous émeut, selon les trois objectifs de la rhétorique traditionnelle. La musique d'orgue contribue à figurer les réalités du monde invisible, ce qui ne peut s'exprimer par des mots ni se représenter par des lignes ni des couleurs.

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ *Fiori Musicali* [1635], éd. Bärenreiter, p. 57.

⁷⁸ « *Ubi sunt duo Organa, maiora nempe et minora, gallice Positif dicta, in praecipuis solemnitatibus adhibeantur* ». Martin Sonnet, *Ceremoniale Parisiense*, cité par Norbert Dufourcq, *Le Livre...*, *op. cit.*, t. V, p. 48.

Cependant, malgré le paradoxe d'une facture d'orgue de plus en plus raffinée, les cadres stricts imposés aux organistes, leur interdisant l'expression libre du concert, expliquent certainement le déclin quantitatif et souvent qualitatif du répertoire d'orgue au XVIII^e siècle, tant en France qu'en Espagne : l'orgue en liberté surveillée, restreint à des interventions « formatées », non renouvelées, ne pouvait que tarir la veine inspirée des compositeurs du siècle précédent, au profit de pièces convenues et fonctionnelles, au moins dans ses traces écrites. Ce n'est qu'à partir de l'époque romantique que les organistes en France, surtout avec l'école de César Franck, s'émanciperont enfin du cadre liturgique strict pour oser s'exprimer librement. Comme le remarque avec lucidité le Père Jean-Yves Hameline :

Il n'y a pas dans l'héritage chrétien de possession tranquille de ce qui serait une solution évidente à la question concernant la recevabilité de la musique dans l'exercice du culte ou dans les formes dévotes de l'expression chrétienne. Le débat est permanent, aujourd'hui comme hier⁷⁹.

1540

79 Jean-Yves Hameline, « Il n'y a pas de musique sacrée », dans *Musique et sacré* (actes du colloque du Monastère royal de Brou, 2004), Ambronay, Ambronay Éditions, 2005, p. 128.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	

1830

CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES

Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

<i>Le pousson</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllemare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
Patrice Gueniffey	
Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
Michel Figeac	
Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
Éric Anceau	
« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
Françoise Boursin	
CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836 Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
Alain Tallon	
La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
Lucien Bély	
Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
Stéphane Jettot	
Catherine II vue par la diplomatie française	1395
Anne Mézin	
Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
Xavier Labat Saint Vincent	
La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
Klaus Malettke	
Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
Frédéric Laux	
Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>